

Et tout en examinant Gallot de nouveau et très attentivement, il lui fit signe de reprendre place dans le fauteuil.

—D'ailleurs, continua-t-il, vous avez encore cette communication importante qui vous a amené chez moi.

—C'est vrai, monsieur le baron, mais, maintenant, je n'ai plus rien à vous dire.

—Ah ! Et pourquoi ?

—Parce que cela n'a plus pour vous aucun intérêt.

—Je ne comprends pas, veuillez m'expliquer...

—Eh bien, monsieur le baron, la chose ne pouvait être intéressante pour vous que si vous aviez été, comme je me l'étais stupidement imaginé, le fiancé de Marie Sorel.

—Ah ! vraiment ? Mais, n'importe, dites tout de même.

—Non, monsieur le baron, ce serait parler inutilement. Du reste, il s'agit d'un secret que je ne peux révéler qu'à l'ancien fiancé de ma nièce.

—De sorte que si j'étais cet ancien ami...

—Je vous dirais tout, n'ayant rien à vous cacher.

—Eh bien, admettez que c'est moi.

Le borgne secoua la tête.

—Ce n'est pas la même chose, fit-il.

—Soit. Mais, enfin, si je vous avais laissé dans votre erreur, vous me l'auriez révélé, ce fameux secret.

—Peut-être.

—Je comprends, vous y auriez mis certaines conditions.

—Oui, monsieur le baron.

—Dans beaucoup de cas, un secret est une chose qui se vend très cher, en raison de son importance.

■ Naturellement, comme vous n'êtes pas homme à agir dans un but généreux, ce qui, d'ailleurs, est toujours une sottise, vous n'auriez nettement proposé un marché ?

—Dame, monsieur le baron, je ne suis pas riche, moi ; je ne suis qu'un pauvre diable sans grands moyens d'existence, et comme il faut vivre et que la lutte pour la vie est dure, on se crée des ressources comme on peut.

—Voilà qui est parfaitement raisonné.

—Ainsi, monsieur le baron est de mon avis ?

—Certainement. Et je regrette de ne pas être...

—Je le regrette aussi, car nous aurions pu facilement nous entendre.

—J'avais une magnifique combinaison.

—Où je jouais un rôle ?

—Oui, monsieur le baron, le rôle de l'ancien ami.

Mais tout cela vient de s'écrouler comme un château de cartes.

Plus rien à faire, il ne faut plus songer.

—Enfin, vous gardez votre secret ?

—J'ai la garde, monsieur le baron.

—Et si je vous proposais de me le vendre ?

Gallot secoua la tête en souriant.

—Comme il est pour vous d'un médiocre intérêt, répondit-il vous ne le payeriez pas ce qu'il vaut.

—Oh ! oh ! fit le baron, à quel prix l'estimez-vous donc ?

—Son prix dépend de bien des choses, et il pourrait être plus ou moins élevé selon l'intérêt qui y serait attaché. En réalité, il n'a de valeur que pour une personne, et encore faudrait-il que cette personne se trouvât dans telles et telles conditions. Ainsi, monsieur le baron, il est pour vous sans valeur ; mais il en aurait une très grande pour l'ancien ami de Marie Sorel, s'il a du cœur et des sentiments délicats.

—J'y suis, une spéculation sur les sentiments ?

—C'est cela même.

—Et elle pourrait vous rapporter ?

—Au moins cent mille francs.

—Diable, comme vous y allez !

—Mais je l'ai dit à monsieur le baron, je ne pense plus à cela, du moins pour l'instant.

—Alors nous en resterons là sur ce sujet, et maintenant que je crois vous connaître suffisamment, Joseph Gallot, voyons si nous ne pourrions pas nous entendre pour une autre affaire.

—Une autre affaire ! fit le borgne, qui avait ouvert toutes grandes ses deux oreilles.

De Simiano se leva brusquement et alla s'assurer que les portes du cabinet étaient bien fermées.

Sur chacune d'elles, par surcroît de précautions, il fit tomber les lourdes tapisseries.

—Hé ! hé ! se disait l'ancien serrurier qui ne perdait aucun des mouvements du baron, c'est M. de Simiano qui a à me faire une intéressante communication.

Ma foi, je ne m'attendais guère à pareille aventure.

Décidément tout est drôle dans la vie, et à chaque pas on s'y heurte à l'imprévu.

Sûr, maintenant, qu'aucune oreille indiscrète ne pouvait entendre ce qu'il allait dire, de Simiano s'assit dans un fauteuil qu'il avait rapproché de celui de l'ancien serrurier.

—Joseph Gallot, dit-il, mettant une sourdine au timbre de sa voix, je suis actuellement à la recherche d'un homme énergique, résolu, audacieux, enfin d'un homme d'action ; si je ne me trompe pas, vous avez ces qualités.

—Je le crois, monsieur le baron.

—Eh bien, voulez-vous être cet homme dont j'ai besoin ?

—Je ne dis pas non.

—Alors, c'est oui ?

—Cela dépend ; avant tout il faut savoir. A quelle besogne monsieur le baron voudrait-il m'employer ?

—Vous auriez à exécuter les ordres que je vous donnerais.

—Cela va sans dire, comme un serviteur entièrement dévoué à son maître.

—Vous seriez prêt à tout faire ?

—Ce qui signifie prêt à faire n'importe quoi ?

—Vous avez compris.

—Oui, mais avec de pareilles conditions on peut aller loin. Tout faire ! tout !

—Enfin être homme à ne reculer devant rien.

—Même si, en exécutant les ordres de monsieur le baron, on risquait sa tête ?

—Même dans ce cas-là.

—Ceci devient grave, très grave.

—En prenant certaines précautions, les risques disparaissent.

—Peut-être, monsieur le baron.

—Les maladroits seuls se laissent prendre.

—Ce qui n'empêche pas que, souvent, les plus adroits, les plus habiles sont les premiers pincés.

—Parce qu'ils n'ont pas su prendre des précautions suffisantes. Enfin, Joseph Gallot, je vous fais une proposition, voyez si vous devez l'accepter.

—Il y a là matière à réflexion, monsieur le baron, et je ne dis encore ni oui, ni non. D'abord, me permettez-vous une question ?

Voyons la question.

—Monsieur le baron est-il généreux envers ceux qui le servent avec dévouement ?

—Vous en jugerez, si vous entrez à mon service.

—Très bien ; mais je préfère savoir d'avance ce que le travail à faire sera payé.

—Vous aimez les grosses sommes, Joseph Gallot ; eh bien, en dehors de quelques billets de mille, qui pourront être nécessaires avant l'action décisive, la besogne sera payée cent mille francs.

—C'est quelque chose, monsieur le baron, et ce haut prix dit assez que la besogne sera rude.

—J'espère, au contraire, qu'elle ne présentera pas de grandes difficultés.

—En raison, sans doute, de l'adresse qu'on mettra dans son exécution ?

—Parfaitement.

Le borgne resta un instant silencieux, se grattant le bout de l'oreille.

—Cent mille francs et quelques autres billets de mille, c'est tentant, murmura-t-il.